



HAL
open science

Esquisse d'une histoire sociale du végétarisme

A.P. Ouédraogo

► **To cite this version:**

A.P. Ouédraogo. Esquisse d'une histoire sociale du végétarisme. INRA sciences sociales, 1996, 3, Non paginé / 2 p. hal-02699036

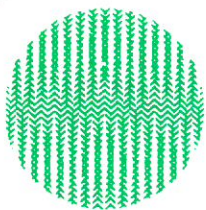
HAL Id: hal-02699036

<https://hal.inrae.fr/hal-02699036>

Submitted on 1 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



INRA

SCIENCES SOCIALES

I.N.R.A. - RENNES

27 MAI 1996

ECONOMIE RURALE
BIBLIOTHEQUE

N° 3 - MAI 1996
9ème année
ISSN 0988-3266

RECHERCHES EN ECONOMIE ET SOCIOLOGIE RURALES

ESQUISSE D'UNE HISTOIRE SOCIALE DU VÉGÉTARISME

La viande, dont la valeur économique et symbolique est importante, est l'objet d'une désaffection progressive de la part des consommateurs. Les tendances lourdes enregistrées par les statistiques le montrent. Pour aider à comprendre ce phénomène il est intéressant d'étudier les conditions dans lesquelles se développe une véritable hostilité à l'égard de ce produit, ainsi que les propriétés sociologiques des groupes qui en sont porteurs. Les conditions historiques et sociales de la production des idées et des pratiques du végétarisme, de même que celles de leur réception, éclairent les tendances présentes. L'histoire du mouvement végétarien français fait ainsi partie intégrante des recherches qui se poursuivent sur l'analyse sociologique du végétarisme contemporain.

Dans le cas à la fois idéal-typique et emblématique de l'Angleterre, on a pu voir que les principaux arguments du végétarisme s'étaient reconstitués à Londres dès la fin du XVIIIème siècle. Ils exprimaient alors les insatisfactions que manifestaient les membres les plus sensibles du clergé protestant et certaines fractions intellectuelles des classes supérieures et moyennes, contre la modernisation de l'agriculture anglaise et contre l'industrialisation et l'urbanisation, qu'ils considéraient comme offensant leurs sensibilités esthétique et morale.

Il n'existe pas un, mais des végétarismes

Dans la littérature consacrée à l'abstinence de viande, le végétarisme est l'objet d'interprétations qui se fondent sur l'unité supposée de sa doctrine ; celle-ci s'articulerait autour de deux arguments majeurs, le refus de la cruauté à l'encontre des animaux d'une part, et la croisade pour la santé d'autre part. De telles interprétations donnent à voir l'évolution des idées, et non les groupes qui portent et diffusent le végétarisme. Mais surtout, elles font oublier que les thèmes affichés par les prosélytes ne sont, le plus souvent, que des catégories d'auto-justification de leur régime. Ce sont des arguments qui, en réalité, renvoient à des courants de pensée fort divers, auxquels l'emploi d'un seul mot -végétarisme- confère une appa-

rence d'unité. La comparaison des cas de figure du végétarisme fait voir qu'il n'y pas un végétarisme, mais plusieurs. Le même mot recouvre des constellations idéologiques et sociales, des engagements politiques différents.

Le phénomène religieux, principal invariant du végétarisme

L'analyse de l'évolution du végétarisme, à travers des variétés qui se constituent, se transforment et meurent, à travers des acteurs, avec leurs propriétés, leurs institutions, a permis de montrer que le phénomène religieux était le principal invariant derrière ces foisonnements. A ses origines, le végétarisme entretient une relation étroite avec les mouvements millénaristes et avec la dissidence religieuse, dans toute leur diversité. Des liens particulièrement forts l'unissent au phénomène des sectes, et cela suffit pour expliquer que l'épicentre du mouvement végétarien soit la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Ainsi par exemple, l'Eglise biblique chrétienne, noyau du végétarisme occidental, fondée à Salford en 1809, est-elle une branche dissidente des théosophes de l'Eglise de la Nouvelle Jérusalem. Le végétarisme s'est aussi disséminé à une échelle internationale, notamment par l'intermédiaire de minorités d'émigrés. Mais le lien aux sectes, qui sont moins développées en France que dans les pays anglo-saxons, explique l'impact plus faible du végétarisme dans ce pays.

Édité par le Département d'Economie et de Sociologie Rurales de l'Institut National de la Recherche Agronomique
Mission Publications : 65, Bd de Brandebourg, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. (1) 49 59 69 00.

Directeur de la publication : Jean Cavailhès - Rédaction : Gérard Buttoud (Rédacteur en chef), Joëlle Veltz.

Reproduction partielle autorisée avec mention de l'origine.

J.-A. Gleizès et les illuminés romantiques : première phase du végétarisme français

On peut distinguer en France deux phases distinctes. La première se confond avec la vie militante de son premier prosélyte, Jean-Antoine Gleizès (1773-1843), et avec celle de la secte parisienne des "Méditateurs de l'Antique", composée d'anciens élèves du peintre David, et d'écrivains idéalistes (parmi lesquels on trouve notamment Charles Nodier et Chateaubriand). Ils appartiennent tous au milieu de pensée issu des philosophes du XVIIIème siècle et de la Révolution, et font vœu de ressusciter non seulement les arts, mais aussi les moeurs et la philosophie antiques. Ce groupe utopique professe, entre 1797 et 1805, un complexe d'idées qui dévoile l'influence du courant théosophique de l'illuminisme révolutionnaire (incarné notamment par Nicolas Bonneville).

Un idéal primitiviste les exalte passionnément et les unit. Leurs pensées oscillent entre la Bible, Pythagore et Ossian. Jean-Antoine Gleizès est d'origine protestante, issu d'une famille de notables toulousains. Il avait déjà publié *Mélancolies d'un solitaire* (1794) et il trouve dans les Méditateurs de l'Antique, un cadre idéal d'expression et de diffusion du "régime des herbes" qu'il prône. Aspirant à vivre comme un brahme, Gleizès fait du respect de la vie animale et de l'abomination du sang la clé de son régime.

Depuis l'éclatement des "Méditateurs de l'Antique" jusqu'à sa mort, Gleizès résume à lui seul le végétarisme français, mais ses appels à la création d'un courant de réforme végétarien resteront vains. Cependant, les philanthropes qui, à l'instar de Lamartine ou du père Lacordaire, encouragent l'action de Gleizès, sont légion, notamment dans les années 1840. On les retrouve principalement parmi les adeptes de la réforme de l'éducation, parmi les anti-cartésiens amoureux des bêtes, et également parmi ceux qui, à l'instar de Michelet, prennent leurs distances à l'égard du clergé catholique. Mais rares sont ceux qui rejoignent Gleizès dans sa croisade végétarienne : ils lui préfèrent la réforme politique. Aussi Gleizès restera-t-il un pionnier solitaire, un prophète méconnu en son pays, car, paradoxalement, ses écrits connaissent dès leur publication un grand succès

en Angleterre et en Allemagne, auprès des réformateurs végétariens.

Une phase hygiéniste : 1870-1914

Sous l'influence de prosélytes suisses, belges et anglais, des sectateurs appartenant majoritairement au monde médical s'organisent, plus de 40 ans après la mort de Gleizès, pour propager le végétarisme en France. Leur évangile de la régénération tient plus aux préceptes hygiéniques de la Société végétarienne anglaise d'alors, que des doctrines éthiques et morales de Gleizès. Au demeurant, les précurseurs de la Société végétarienne de France (SVF), parisiens et appartenant aux professions libérales, sont férus de science et tendent à rejeter, comme relevant du "sentiment" et de la "superstition", les arguments éthiques du végétarisme. Alors que Gleizès prônait un "régime des herbes", les végétariens de la fin du XIXème siècle autorisent les sous produits animaux (oeufs, lait, fromage, crème) dans leur régime. Avec eux, on s'achemine vers les formes modernes du végétarisme. Ils sont mûs essentiellement par l'idéologie hygiénique, et voient dans la suppression de la viande le meilleur moyen pour rétablir la santé des individus. Aussi aiment-ils incorporer, dans leurs conceptions, toutes les innovations scientifiques majeures de la chimie alimentaire et de la microbie pasteurienne.

Si, en raison de leur verve libérale, les prosélytes de la SVF acquièrent à leur cause des médecins anti-conformistes, des membres des fractions intellectuelles des classes supérieures (des professeurs principalement), ou encore des membres du clergé protestant, ils parviennent difficilement à élargir la base sociale de leur société. Ainsi par exemple, avant que la première guerre mondiale ne vienne consacrer l'échec de la SVF, plus de la moitié de ses 1736 membres sont de simples sympathisants du régime, ne pratiquant pas ou plus le végétarisme. Après 1918, c'est principalement autour des "méthodes alternatives" de soins que des adeptes du végétarisme, déçus de la médecine, s'organiseront pour propager le régime.

Arouna P. Ouédraogo
INRA ESR Ivry

Pour en savoir plus

- A. P. Ouédraogo (1994) - *Le végétarisme. Esquisse d'histoire sociale*, INRA, document de travail CORELA-HEDM, 194 p.
- A. P. Ouédraogo (1996) - *La secte et le commerce. Genèse sociale du végétarisme occidental*, document de travail, INRA-CORELA, 40 p.
- A. P. Ouédraogo (1996) - *Manger des nourritures morales. Le végétarisme dans le Cercle de Shelley*, document de travail, INRA-CORELA, 30 p.
- A. P. Ouédraogo (1996) - *En France, la voie étroite du végétarisme. Jean-Antoine Gleizès (1773-1843) et le régime des herbes*, document de travail, INRA-CORELA, 40 p.

Diffusion, abonnement : INRA Édition, route de Saint-Cyr, 78026 Versailles Cedex France.

Tél : (1) 30 83 34 06. Télécopie : (1) 30 83 34 49.

Abonnement d'un an (6 numéros) : France 140 F ; Étranger 170 F. Paiement à l'ordre du régisseur des Publications.

Dépôt légal : 2ème trimestre 1996. Commission Paritaire n° 2147 ADEP.

Réalisation : Joëlle Veltz, INRA Ivry. Photogravure : TEXTO ! 59800 Lille. Impression : Imprimerie Artésienne ZI-62800 Liévin.